

QUESTIONS ET RÉPONSES

VERS UNE MEILLEURE GESTION DES DÉCHETS RADIOACTIFS

ALEC J. BAER

Le Groupe consultatif international pour la sûreté nucléaire (INSAG) a avancé trois principes généraux qui s'appliquent à toute future activité industrielle. Ces principes ont été énoncés dans un rapport publié en 1999 et intitulé *La gestion sûre des sources de rayonnements : principes et stratégies* (INSAG-11). Ils sont les suivants :

- Sur l'ensemble du cycle de vie d'une activité, les avantages doivent l'emporter sur les risques.
- Les risques doivent toujours, compte tenu des facteurs économiques et sociaux, être maintenus au niveau le plus faible qu'il est raisonnablement possible d'atteindre.
- Aucun individu ne doit être exposé à un niveau inacceptable de risque individuel du fait de cette activité.

Qui plus est, si, comme c'est le cas pour la gestion des déchets radioactifs, une activité industrielle présente un risque de rayonnement, l'objectif général doit être de protéger les individus, l'ensemble de la société et l'environnement contre les effets nocifs des rayonnements ionisants.

On peut trouver une application spécifique de ces principes dans la Convention commune sur la sûreté de la gestion du combustible usé et sur la sûreté de la gestion des déchets radioactifs, ce qui confirme que la gestion des déchets radioactifs n'est qu'un exemple particulier d'activité industrielle menée dans une société moderne.

L'expérience des dernières décennies montre cependant que la société, dans son ensemble, ne

considère pas que la gestion des déchets radioactifs n'est que l'une des nombreuses activités industrielles, comme la production de substances chimiques, l'extraction de métaux ou la construction d'avions. Quelque chose semble avoir mal fonctionné quelque part et la sûreté de la gestion des déchets radioactifs est constamment et presque instinctivement mise en doute par de nombreux individus.

Nous, les spécialistes, n'avons pas pris conscience que la gestion des déchets radioactifs ne réussira que dans le contexte d'un développement durable de l'humanité. Nous ne nous sommes pas rendu compte que les problèmes rencontrés par les responsables de la gestion des déchets radioactifs étaient les mêmes que ceux qui définissent le développement durable ; nous nous sommes cantonnés aux problèmes techniques, qui sont sûrement essentiels mais pas suffisants.

Malgré ce que nous avons toujours voulu croire, la société moderne accorde davantage d'importance aux questions sociales ou sociopolitiques, éthiques et écologiques qu'à la technique ou même à l'économie. Si l'on n'incorpore pas toutes ces questions dans un plan global de gestion des déchets radioactifs, on ne parviendra pas à le faire accepter par cette société. Une loi de l'histoire humaine veut que la technique et les systèmes sociaux aient toujours vécu dans une relation symbiotique, et c'est plus que jamais le cas aujourd'hui.

En tant que techniciens de la gestion des déchets radioactifs, nous avons eu tendance à nous concentrer sur nos activités professionnelles et à oublier que chacun d'entre nous, en tant qu'individu, fait également partie de cette société dans laquelle nous vivons. Si nous voulons vraiment résoudre le problème de la gestion des déchets radioactifs, et en particulier celui de leur évacuation, nous devons occuper la place qui est la nôtre dans la société.

Cette société considérera la gestion des déchets radioactifs comme étant sûre lorsque la technique, l'éthique, l'économie, l'écologie et les préoccupations sociopolitiques seront correctement prises en compte, pas avant. Pour ce faire, nous devons non seulement continuer de concevoir des solutions techniques, mais aussi – et c'est plus important – comprendre qu'à elle seule, la technique n'assurera jamais la gestion sûre des déchets radioactifs.

Nous devons également comprendre que la véritable place de la technique dans la société n'est pas celle que nous pensions. Chaque fois qu'une solution technique à un problème donné entre en conflit avec une démarche sociopolitique, c'est cette dernière qui prévaut. Les sociétés humaines

M. Baer (Suisse) est président du Groupe consultatif international pour la sûreté nucléaire, organe qui réunit d'éminents spécialistes de la sûreté originaires des États Membres et qui conseille le Directeur général de l'AIEA.

LE GROUPE CONSULTATIF INTERNATIONAL POUR LA SÛRETÉ NUCLÉAIRE

Le Groupe consultatif international pour la sûreté nucléaire (INSAG), créé en 1985, se compose d'éminents spécialistes des États Membres de l'AIEA.

Le Groupe conseille le Directeur général de l'AIEA dans les domaines de la sûreté nucléaire, de la radioprotection et de la sûreté des déchets radioactifs d'un point de vue mondial. Il a pour mission de recommander des principes fondamentaux sur lesquels on puisse fonder des normes et des mesures de sûreté appropriées ; de permettre l'échange d'informations sur des questions de sûreté générales de portée internationale ; de recenser d'importants problèmes de sûreté actuels et de tirer des conclusions des résultats d'activités de sûreté menées dans le monde et d'autres informations telles que les données de recherche-développement ; d'offrir des conseils sur des questions de sûreté pouvant nécessiter un échange d'informations et/ou des activités supplémentaires ; et de donner, au besoin, des avis sur la teneur des programmes de l'Agence dans les domaines de la sûreté nucléaire, de la radioprotection et de la sûreté des déchets radioactifs.

Publications de l'INSAG. Le Groupe a publié des rapports et des notes techniques portant sur divers sujets.

INSAG-1: Summary report on the post-accident review meeting on the Chernobyl accident (1986)

INSAG-2: Radionuclide source terms from severe accidents at nuclear power plants with light water reactors (1987)

INSAG-3: Principes fondamentaux de sûreté pour les centrales nucléaires (1988)

INSAG-4: Safety culture (1991)

INSAG-5: The safety of nuclear power (1992)

INSAG-6: Probabilistic safety assessment (1992)

INSAG-7: The Chernobyl accident: Updating of INSAG-1 (1993)

INSAG-8: A common basis for judging the safety of nuclear power plants built to earlier standards (1995)

INSAG-9: Potential exposure in nuclear safety (1995)

INSAG-10: Defence in depth in nuclear safety (1996)

INSAG-11: The safe management of sources of radiation: principles and strategies (1999)

INSAG-12: Basic safety principles for nuclear power plants (INSAG-3, Rev. 1)(1999)

INSAG-13: Management of operational safety in nuclear power plants (1999)

INSAG-14: Safe management of the operating lifetimes of nuclear power plants (1999)

INSAG Technical Note No. 1: Towards Improvement in Quality Assurance

INSAG Technical Note No. 2: The Importance for Nuclear Safety of Efficient Feedback of Operational Experience

INSAG Technical Note No. 3: A Review of the Report "IAEA Safety Targets and Probabilistic Risk Assessment", établie pour Greenpeace International.

Pour de plus amples informations sur ces publications ainsi que sur des questions relatives à la sûreté nucléaire, à la radioprotection et à la sûreté des déchets, consulter le site Internet WorldAtom de l'AIEA à l'adresse www.iaea.org. Se reporter aux pages du Département de la sûreté nucléaire et à la section "WorldAtom's Books" consacrée aux publications de l'AIEA.

ne sont pas organisées selon des principes scientifiques et elles ne sont pas nécessairement rationnelles dans leurs décisions. Même si la technique est essentielle à la société, elle n'est qu'un petit rouage d'un organisme très compliqué.

Étant donné la complexité de la technique, la plupart des membres de la société ne peuvent pas partager notre connaissance et notre méthode. Nous tendons par conséquent à rester entre nous et, ainsi, à conforter nos préjugés communs. Bien que nous comprenions qu'il est inefficace de prêcher à des convertis, nous n'avons pas encore pris de mesures

correctives adéquates. Exprimons mieux nos positions en insistant davantage sur la communication. Nous avons une histoire fascinante à raconter ; efforçons-nous davantage d'expliquer aux autres ce qu'est, selon nous, une gestion sûre des déchets radioactifs.

La communication étant une rue à double sens, mieux expliquer notre activité nécessite également que nous écoutions plus attentivement les autres. Efforçons-nous véritablement de mieux comprendre ce qu'ils ont à dire et quelles difficultés ils ont à comprendre notre façon de penser.

Enfin, nous devrions nous souvenir que les préoccupations

sociopolitiques et la société elle-même évoluent bien plus rapidement que les principes sur lesquels la technique, l'économie, l'éthique ou l'écologie reposent. De façon ironique, la fiabilité et la stabilité d'un site d'évacuation de déchets radioactifs sont nettement supérieures à celles de n'importe quelle société, mais les décisions concernant ce site doivent être prises maintenant par la génération actuelle. Contribuons à améliorer la sûreté de la gestion des déchets radioactifs en veillant à accorder à la technique la part qui lui revient dans les décisions prises par notre société. □